ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Martinique | 1991

Le Diamant – Habitation Dizac

1991 – Sauvetage urgent n° 97-223-061-AH

Nathalie Vidal et Jean-Baptiste Barret

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/adlfi/19255
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la culture

Référence électronique
Nathalie Vidal et Jean-Baptiste Barret, « Le Diamant – Habitation Dizac », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Martinique, mis en ligne le 02 mai 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/19255

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

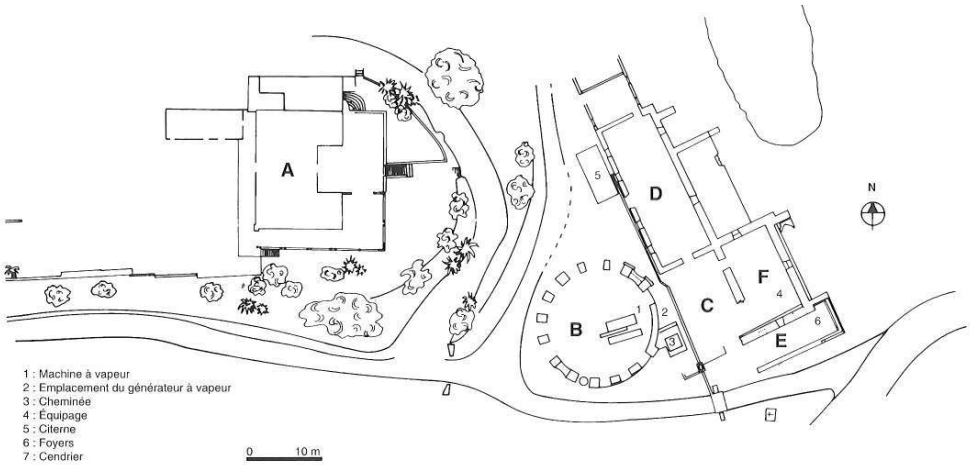
Le Diamant – Habitation Dizac

1991 – Sauvetage urgent n° 97-223-061-AH

Nathalie Vidal et Jean-Baptiste Barret

1 L'habitation sucrerie de Dizac (fig. 1) est située au sud de la ravine Dizac à flanc de morne à 3 km environ du bourg du Diamant, à côté de la route départementale D57 dite de Petite Anse.

Fig. 1 – **PLAN DE L'HABITATION DIZAC**



N. Vidal, J.-B. Barret, 1991

2 À l'occasion d'un projet d'aménagement hôtelier près de l'emplacement de la sucrerie Dizac, un sauvetage urgent a été réalisé sur les installations industrielles qui, d'après les connaissances actuelles, dateraient du début du XVIII^e^ siècle.

3 À cette occasion, les arbres qui parasitaient les murs, principalement des *ficus citrifolia* ont dû être coupés. L'intervention d'une pelleteuse dans le moulin a permis de dégager des rolles provenant d'une machine industrielle bien plus importante que celle en place. D'après les témoignages, cette usine dans les années 1940 fonctionnait encore comme distillerie.

4 Ce premier travail sur le site nous a permis de constater sa mauvaise conservation. En effet, sur les murs encore en place, celle-ci se manifeste par une érosion importante des pierres de taille dont certaines, et cela est particulièrement visible sur la face extérieure des piliers sud-ouest du moulin, sont presque entièrement rongées par une érosion éolienne intense. Nous avons pu localiser l'équipage et la chaufferie, d'après les vestiges qui affleuraient et avons résolu de les dégager.

5 L'habitation dans son ensemble se compose d'un grand bâtiment d'orientation sud/nord (la purgerie et/ou la distillerie) – long. 22,40 m ; larg. 9,60 m – couvert d'une part de tôle ondulée et, d'autre part, de tuiles en écaille. Au sud-est de ce bâtiment se trouvent les vestiges d'un moulin à bêtes de 18,20 m de diamètre. Celui-ci fut réaménagé dans les dernières années de son fonctionnement, ce qui explique la présence en son centre d'une machine à vapeur Fletcher et Derby, encore bien conservée. À l'est de ce dernier se trouve la cheminée et l'emplacement du générateur à vapeur aujourd'hui disparu. La sucrerie est implantée au sud de la purgerie avec, côté sud-est, un équipage, et côté sud-ouest une pièce dont la fonction n'est pas encore définie. La chaufferie, longue de 13,70 m, se situe en contrebas de la sucrerie dans son prolongement est-ouest. Au nord-est, entre les contreforts, se trouve un décrochement, avec une quatrième pièce ou terrasse.

6 Au sommet du morne, la maison de maître domine l'ensemble.

7 Un inventaire photographique des différents types de parement a été dressé afin de pouvoir déterminer avec davantage de précision les différentes modifications subies par cet ensemble au cours de ces trois siècles. Nous avons ainsi pu constater que les murs porteurs comprenaient en moyenne trois épaisseurs différentes depuis leur base jusqu'à leur sommet, matérialisées par un décrochement, avec des appareillages sensiblement différents.

Le moulin (bâtiment B)

8 Son diamètre est de 15,30 m. Deux entrées voûtées, l'une à l'opposé de l'autre, permettent d'accéder à une surface de 183,76 m^2 : la première côté sucrerie au nord-ouest et l'autre côté sud-est sans doute utilisé comme accès pour les animaux et la bagasse. Les neuf piles qui définissent l'enceinte du moulin ont la forme d'un triangle rectangle tronqué d'une épaisseur moyenne à la base de 1,50 m. Côté sud-ouest, un mur remplace les piles, percé de petits orifices permettant l'écoulement du vesou (jus de canne) vers la sucrerie. Un aménagement particulier a dû également être conçu pour la machine à vapeur : plusieurs petites gorges et gouttières creusées dans le parement en sont les témoins (comme une encoche visible sur le côté droit de la porte nord à environ 40 cm du sol), mais leur fonction exacte reste encore à définir.

La sucrerie (bâtiment F)

9 Sa surface totale représente 175 m^2 environ et le mur ouest/est partiellement détruit. C'est dans la partie est que se trouve l'équipage, le long du grand mur sud. Un dégagement superficiel du sol a montré que le pavage avait été enlevé, puis recouvert d'une couche de remblai composée de terre et de tuiles brisées ; la sucrerie est percée de trois fenêtres, une sur chaque mur de la pièce, et d'une porte permettant de communiquer avec la cour dallée (structure C).

L'équipage

10 Deux ouvrages (fourneaux) ont été mis au jour le long du grand mur sud, mais d'après les traces encore faiblement visibles sur ce dernier, il semblerait que l'équipage en comprenne cinq. Lors du dégagement du second ouvrage nous avons pu constater qu'un petit conduit passait sous le remblai vers le nord. Nous ignorons encore la nature de cette ouverture. Cependant, selon un inventaire de 1818, il semblerait que la sucrerie contenait deux équipages, ce qui expliquerait et/ou impliquerait que les deux foyers aient été utilisés en même temps. Le conduit en question pourrait bien être un des fours-tunnels du premier équipage, hypothèse que seule la fouille du bâtiment nous permettra de vérifier. Dans le premier ouvrage, sous le foyer, se trouve le cendrier dont l'ouverture sur l'extérieur paraît particulièrement grande. C'est une véritable porte actuellement rebouchée. Deux hypothèses sont actuellement envisagées pour expliquer ses dimensions : soit le rendement du premier foyer était si important qu'il nécessitait une grande ouverture pour enlever les cendres, soit cette porte existait déjà avant le réaménagement en ces lieux du foyer et de l'équipage.

La chaufferie

11 Située en contrebas de la sucrerie, elle abritait dans son dernier état deux grands foyers. Elle a subi sans aucun doute un bon nombre de modifications comme en témoignent les traces d'anciens foyers encore visibles sur le mur. Cette pièce a elle aussi dû connaître plusieurs aménagements au fil des siècles et sa fonction de chaufferie, qui semble avoir été son dernier usage, n'a certainement pas été son unique attribution. Il est intéressant de remarquer qu'un orifice semblable à une ouverture de foyer a été comblé à l'extérieur du mur est de cette pièce.

La distillerie (ancienne purgerie)

12 Sa surface est d'environ 300 m^2. La colonne de distillation est encore visible à l'intérieur, la partie extérieure ayant été détruite, le toit est aujourd'hui recouvert de tôles à son emplacement. Il nous est pour le moment difficile d'inventorier les vestiges de la purgerie et de la distillerie, car ce bâtiment est actuellement utilisé comme hangar pour toutes sortes de matériaux. Une citerne se trouve près du bâtiment, côté est. La distillerie se prolonge encore vers le nord-est en plusieurs petites pièces dont nous n'avons pu déterminer la nature et la fonction car réutilisées en unités d'habitation.

La maison de maître

13 Située sur le morne au nord-est, elle domine l'usine et a fait l'objet d'un entretien constant, donc de réfections qui l'ont largement modifiée au cours du temps. Elle se compose d'un corps principal en bois, entouré d'une galerie couverte, avec une annexe servant de cuisine au nord-est. Les portes et les fenêtres sont dotées de jalousies assurant la bonne ventilation des pièces et son toit à deux pans est entièrement couvert de tuiles

en écailles Un chemin creusé dans la roche permet d'accéder directement de l'usine à la maison par un escalier qui dessert une large terrasse devant l'entrée de la grand'case.

14 La consolidation de ces vestiges reste la première urgence. Comme nous l'avons déjà signalé, la végétation et l'érosion éolienne ont gravement endommagé le site. Il convient d'ajouter à cela que la route est toute proche et que le passage incessant de camions provoque des vibrations qui fragilisent les murs.

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)
Index géographique : Martinique (972), Le Diamant (97206)